



Fiche 7

Notre modèle de société, un modèle unique ?

Thèmes abordés

- Notre modèle de société
- Vivre en harmonie dans nos sociétés contemporaines
- Notre rapport à l'argent
- D'autres thématiques : la révolte, les droits et les devoirs, acheter, avoir besoin des autres et être heureux

Objectif

Réfléchir collectivement à notre modèle de société, le questionner en tant que modèle unique et réfléchir à la place qu'y occupe l'argent

Nature de l'animation

Atelier philosophique

Durée

50 minutes

Âge des participants

À partir de 8 ans

Espace nécessaire

Une classe

Matériel

- Trois tables et autant de chaises que de participants
- Un support reprenant le plan de discussion
- Les fiches rôles pour les enfants (président, synthétiseur, observateur, discutant, reformulateur et animateur)

Prérequis pour l'animateur

Lire attentivement l'article « Diversifier les méthodes d'animation en philosophie : utiliser la discussion à visée démocratique et philosophique (DVDP) de Michel Tozzi » écrit par Gaëlle Jeanmart et comprendre la méthode philosophique de Michel Tozzi.¹

Source

PhiloCité ASBL

Compétences

- Développer l'esprit critique
- Exprimer ses émotions
- Attitudes relationnelles : se connaître, prendre confiance; connaître les autres et accepter les différences; écouter, dialoguer, laisser s'exprimer.

DESCRIPTION

Annoncer la Couleur propose de recourir aux ateliers philosophiques car ceux-ci poursuivent des objectifs semblables et/ou complémentaires à ceux de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale (ECM).

Les ateliers philo poursuivent trois objectifs : favoriser le vivre ensemble, notamment par le plaisir de penser ensemble ; cultiver l'esprit critique en s'efforçant de se détacher de ses convictions et de la pensée dominante ; stimuler la réflexivité en identifiant les présupposés, les intentions et les enjeux implicites qui fondent notre propre discours².

À la lecture de ces intentions, recourir aux méthodes de la pratique de la philosophie nous est apparu comme une porte d'entrée pédagogique pertinente pour relever le défi de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale. En effet, ce défi consiste à amener les jeunes à s'exprimer sur des questions de société qui se manifestent dans leur environnement quotidien et pour lesquelles l'école ne crée pas toujours un espace pour essayer d'y répondre. Les participants échangent leurs opinions dans un cadre contraignant et formel d'écoute et de prise de parole pour ensuite élargir leur pensée et ainsi analyser différemment une question de société. Ils sont amenés à prendre position et à remettre en question des présupposés acquis et véhiculés par la société elle-même, ce qui stimule leur esprit critique. Il est également important d'accompagner cette démarche d'une analyse plus approfondie, conceptualisée et objectivée du sujet pour élargir encore les connaissances et les points de vue sur un sujet de société, notamment en veillant à intégrer la dimension locale et globale.

Introduction

L'atelier philo que nous proposons s'inspire de la méthode de Michel Tozzi et du plan de discussion élaboré à partir d'un guide d'animation suivant la méthode de Matthew Lipman³.

La méthode de Michel Tozzi, choisie ici parmi d'autres pour pratiquer la philosophie autour de l'outil *Les Indiens contre les géants du pétrole*, est également appelée la « discussion à visée démocratique et philosophique » (DVDP). Comme son nom l'indique, elle comporte deux dimensions principales : une dimension proprement philosophique et une dimension démocratique.

La DVDP comporte une dimension philosophique parce qu'elle repose sur trois « opérations philosophiques fondamentales »⁴ : la conceptualisation (permettant de définir des termes, des notions, des concepts, etc.) ; le questionnement (permettant une prise de distance par rapport à son avis et une ouverture à d'autres avis) ; l'argumentation (consistant à fonder et justifier son argumentation).

La méthode de Michel Tozzi amène également une dimension démocratique. En effet, elle impose de penser en groupe, dans le respect d'un cadre qui réglemente la parole et permet de travailler l'écoute et le respect de la différence. « [...] c'est une pratique de la démocratie, un apprentissage de la discussion dans l'espace public »⁵.

¹ Jeanmart, Gaëlle, « Diversifier les méthodes d'animation en philosophie : utiliser la DVDP de Michel Tozzi », *Philo pratique – Pratiques de philo : Actes des rencontres philo 2014*, Wavre, 22 mars 2014, Entrevues. Disponible dans le porte-feuille de document.

² Ibidem, p.12

³ Michel Sasseville, Pierre Laurendeau *Approcher la différence*, Presses de l'Université de Laval, coll. La traversée, 2005, p. 94-96. Ces guides accompagnent des ateliers philosophiques suivant une autre méthode, celle de M. Lipman, dans un programme, développé au Québec, de prévention de la violence.

⁴ Jeanmart, Gaëlle, « Diversifier les méthodes d'animation en philosophie : utiliser la DVDP de Michel Tozzi », *Philo pratique – Pratiques de philo : Actes des rencontres philo 2014*, Wavre, 22 mars 2014, Entrevues, p.12

⁵ Ibidem.

La méthode Tozzi accorde une attention toute particulière au dispositif, c'est-à-dire à l'organisation concrète et pratique de la discussion. Elle repose sur des valeurs d'entraide, de solidarité et de coopération. La DVDP s'inspire de la pédagogie Freinet, de la pédagogie institutionnelle et de l'éducation nouvelle dont elle emprunte des « fonctions » ou « métiers » (chacun a une responsabilité) ainsi que des règles de mise en sécurité (ne pas se moquer, écouter celui qui parle) et de prise de parole (la parole est donnée à celui qui lève la main, dans l'ordre, avec une priorité pour celui qui a moins parlé).

La discussion philosophique que nous proposons de mener à partir de cette fiche portera sur la place de l'argent dans notre société. En interrogeant notre rapport à l'argent, la place qu'il prend dans nos vies mais aussi celle qu'il occupe dans notre société actuelle, nous souhaitons que les jeunes questionnent notre modèle de société et échangent leurs points de vue sur celui-ci.

Le mode de vie à Sarayaku, présenté à travers le jeu *Les Indiens contre les géants du pétrole*, leur permettra d'envisager un autre modèle, entre tradition et modernité, où l'argent est quasiment absent et laisse la place à d'autres relations et formes d'échanges. Il pourra être le point de départ d'une réflexion sur les évolutions de notre propre société, et les alternatives existantes.

En questionnant la place de l'argent dans notre société, nous souhaitons la rendre moins évidente. Les enjeux de la discussion sont doubles. Tout d'abord, nous souhaitons considérer les enfants comme des interlocuteurs valables sur les questions de sens et les questions de société. Pour autant, leur avis n'est pas "roi" et il doit être partagé, évalué, pesé et réajusté grâce à un travail de réflexion et d'analyse.

Le deuxième enjeu de la discussion philosophique, c'est que les enfants sortent des évidences dans lesquelles ils peuvent être bercés sur le rôle de l'argent dans leur vie, sur les liens peut-être trop manifestes entre l'argent et le bonheur, ce que le jeu remet précisément en question.

Déroulement

Pour rappel, il est important que l'animateur prenne connaissance au préalable de l'article « Diversifier les méthodes d'animation en philosophie : utiliser la DVDP de Michel Tozzi » afin de mieux cerner les objectifs de la méthode, les rôles des participants et avoir davantage de précisions sur le dispositif.

Avant l'animation, l'animateur aura aménagé la classe de la façon suivante : une table est disposée près du tableau pour l'équipe d'animation, composée de quatre personnes (l'animateur, le reformulateur, le président et le synthétiseur). A cette table, l'animateur est assis au centre, le reformulateur est placé à sa droite et le président est assis à sa gauche. Enfin, le synthétiseur est à gauche du président. Les discutants sont disposés en U (autour des tables) ou en cercle (assis sur des chaises). Il est important que tout le monde puisse se voir. Les observateurs, quant à eux, sont à l'extérieur du cercle et placés de façon à pouvoir observer chaque participant.

1. L'animateur explique les rôles et laisse chacun choisir celui qu'il souhaite se voir attribuer.
Attention, le rôle d'animateur est confié à un adulte. Si des rôles restent vacants, l'animateur désigne les participants qui les occuperont. La tâche du « synthétiseur » étant un exercice difficile, il est possible de partager ce rôle entre deux participants. Si l'animateur souhaite obtenir une synthèse complète de ce qui s'est dit durant la discussion, il est préférable de confier le rôle de synthétiseur à un adulte.
2. En fonction du rôle qu'il occupe, chaque enfant s'assied à sa place.
3. L'animateur demande ensuite à chacun de prendre quelques minutes pour lire et bien comprendre son rôle. Ensuite, chaque enfant doit réexpliquer son rôle à l'ensemble du groupe.
4. L'animateur lance aux discutants la question d'accroche : « *Qui a utilisé de l'argent aujourd'hui ?* ». La question doit être stimulante, elle ouvre l'atelier et fait office d'accroche. Elle est liée aux préoccupations quotidiennes des enfants et les plonge dans le vif du sujet. L'animateur laisse les discutants répondre à la question tour à tour pendant 5 minutes.



5. L'animateur clôture l'échange autour de la question d'accroche pour lancer ensuite la véritable discussion philosophique. Pour cela, l'animateur se base sur un plan de discussion préétabli, présenté en annexe de cette fiche.
6. La phase métacognitive : Après la discussion philosophique, l'animateur prend le temps de décortiquer ce qui se produit durant la discussion, d'analyser les processus déployés par les participants. Pour cela, il demande à chacun (hormis les observateurs) de donner un retour sur le rôle qu'il a occupé durant la discussion (Comment s'est-il senti dans son rôle? Était-ce un rôle facile ou difficile ? Pourquoi ?). Il demande ensuite aux observateurs de faire un retour de ce qu'ils ont observé.
7. L'animateur demande ensuite au synthétiseur de faire un compte-rendu de ce qui s'est dit durant la discussion.

Prolongement

Nous proposons d'animer une deuxième fois cet atelier philo, lorsque les enfants auront découvert la vie à Sarayaku (par exemple, après avoir joué au jeu, après avoir vu un des documentaires présentés à la fiche n°3 : Sarayaku en images ou après avoir réalisé l'animation présentée à la fiche n°6 : Une Journée à Sarayaku en reprenant notamment les questions 1, 2 et 9 du plan de discussion. Les synthèses de ces deux discussions philosophiques permettront alors d'évaluer si la pensée du groupe a évolué.

ANNEXES

Le plan de discussion

Pour animer la discussion, l'animateur s'appuie sur un plan de discussion reprenant des questions préétablies. Il les utilise pour stimuler la discussion et les propose comme des pistes pour aborder une dimension jusque là inexplorée.

L'animateur gardera à l'esprit qu'une discussion philosophique est avant tout l'exploration d'une question par les participants eux-mêmes. Les participants « [...] doivent avoir la liberté de nous emmener sur les voies qui les intéressent, qui sont importantes pour eux, même si nous nous y sentons moins à l'aise. L'animateur doit se concentrer pour sa part sur la manière dont le contenu se construit progressivement, sur les attitudes et les habiletés qu'il met en œuvre. Il ne doit surtout pas viser une conclusion ou une morale qui auraient été établies préalablement ». « L'information supplémentaire ou la question préparée doit [...] être envisagée comme un outil, jamais comme une fin en soi. Elle doit demeurer au service d'un dispositif qui vise à encourager une réflexion critique collective et non l'objectif à atteindre [...] »⁶.

L'argent ⁷ :

1. A-t-on besoin d'argent pour vivre ?
2. Que peut-on faire sans argent ?
3. Comment se procure-t-on de l'argent ?
4. D'où vient l'argent ?
5. Penses-tu que l'argent est important ?
6. Si tu avais beaucoup d'argent, que ferais-tu ?
7. Pourquoi y a-t-il des gens qui ont beaucoup d'argent et des gens qui ont peu d'argent ?
8. Est-ce que ça peut être dangereux d'avoir beaucoup d'argent ?
9. Y a-t-il des choses plus importantes que l'argent ? Des choses moins importantes ? Des choses égales ?
10. Y a-t-il des choses que tu aimes faire et qui ne nécessitent pas d'argent ?
11. Pendant des millénaires, l'humanité a vécu sans argent. Aujourd'hui, rien ne semble possible sans une carte bancaire et quelques billets de banque. Et si je passais une année entière sans argent ?
12. Est-ce que l'argent nous rend heureux ?

Nous avons imaginé d'autres plans de discussion sur des thématiques qui interrogent également notre modèle de société : se révolter, les droits et les devoirs, acheter, avoir besoin des autres et être heureux. L'enseignant peut y recourir s'il souhaite prolonger la réflexion avec les enfants en choisissant celle(s) avec laquelle (lesquelles) il se sent à l'aise.

Se révolter ⁸ :

1. Qu'est-ce que cela veut dire pour toi "être révolté? Comment se sent-on quand on est révolté?
2. Pourquoi es-tu parfois révolté ?
3. Penses-tu que les autres sont parfois révoltés à cause de toi ?
4. Penses-tu que les adultes sont eux aussi révoltés ?
5. Les révoltes des adultes et des enfants peuvent-elles être les mêmes ?
6. Peux-tu être révolté par quelque chose qui se passe très loin de toi ?
7. Qu'est-ce qui se passe en nous quand nous sommes révoltés ?
8. Connais-tu des situations où la révolte est nécessaire ?
9. Est-ce dangereux de se révolter ?
10. La révolte peut-elle être collective ?

⁶ Jeanmart, Gaëlle, « Diversifier les méthodes d'animation en philosophie : utiliser la DVDP de Michel Tozzi », *Philo pratique – Pratiques de philo : Actes des rencontres philo 2014*, Wavre, 22 mars 2014, Entrevues, p.10

⁷ Plan de discussion partiellement inspiré du guide pédagogique : Michel Sasseville, Pierre Laurendeau *Faire face aux tempêtes de la vie*, Presses de l'Université de Laval, coll. La traversée, 2005.

⁸ Ibidem p. 165-167



Les droits et les devoirs ⁹ :

1. Penses-tu avoir des droits ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?
2. Penses-tu que certaines personnes ont plus de droits que d'autres ?
3. Penses-tu que les enfants ont moins de droits que les adultes ?
4. Si tu as plus d'argent, as-tu plus de droits ?
5. Quelle est la différence entre droits et devoirs ? Parle-t-on de devoirs comme ceux qu'on reçoit à l'école ?
6. Si tu as plus d'argent, as-tu plus de devoirs ?
7. Quels sont les droits fondamentaux des êtres humains (ceux que tout le monde devrait respecter) ?
8. Quels sont les droits des Indiens de Sarayaku ?
9. Quels sont les droits de la compagnie pétrolière ?
10. Si personne n'avait de devoirs, comment serait le monde ?

Acheter :

1. Qu'est-ce qui s'achète ?
2. Qu'est-ce qui ne s'achète pas ?
3. Peut-on acheter l'amitié de quelqu'un ?
4. Y a-t-il plusieurs façons d'acheter ?
5. Quand tu rends service à ta maman, penses-tu que c'est parfois une façon de l'acheter ?
6. Est-ce possible de faire quelque chose tout à fait gratuitement ?
7. Est-ce toujours positif pour toi d'acheter une nouvelle chose ?
8. Est-ce que c'est toujours nécessaire d'acheter de nouvelles choses ?
9. Est-ce toujours bien pour la planète et les autres si tu achètes souvent des nouvelles choses ?
10. Comment faire pour que ce qui est bien pour toi soit aussi bien pour les autres ?

Besoin des autres ¹⁰ :

1. As-tu besoin des autres ?
2. Penses-tu que les autres ont besoin de toi ?
3. Est-ce toujours bien d'aider les autres ?
4. Pourquoi doit-on aider les autres ?
5. Sommes-nous toujours obligés d'aider les autres ?
6. Peut-on aider quelqu'un qui ne veut pas être aidé ?
7. Y a-t-il des personnes qui ont besoin d'aide et qui ne le savent pas ?
8. As-tu parfois besoin que tes parents t'aident ?
9. Les parents ont-ils parfois besoin de l'aide de leurs enfants ?
10. Les gens qui sont riches ont-ils parfois besoin des gens plus pauvres ?
11. Les gens riches ont-ils aussi besoin d'aide ?
12. Les Indiens s'entraident-ils plus que nous ?

Être heureux ¹¹ :

1. Penses-tu que tu es heureux ?
2. Comment sais-tu quand tu es heureux ?
3. Comment sais-tu quand une autre personne est heureuse ?
4. Est-il plus facile de savoir quand on est heureux ou quand on est malheureux ?
5. Est-il plus facile de savoir quand les autres sont heureux ou quand ils sont malheureux ?
6. Est-ce important d'être heureux ?
7. Comment serait un monde où personne n'est heureux ?
8. Le fait d'être heureux dépend-il de toi ?
9. Dans une même situation, est-il possible que certains soient heureux et d'autres pas ? Pourquoi ?
10. Penses-tu que nous avons besoin de certaines choses pour être heureux ? Si oui, de quoi ?

⁹ Plan de discussion inspiré du guide pédagogique Michel Sasseville, Mathieu Gagnon, *Le fils de Romane*, Presses de l'Université de Laval, coll. La traversée, 2005, p. 256-259

¹⁰ Plan de discussion partiellement inspiré des guides pédagogiques Michel Sasseville, Pierre Laurendeau, *Approcher la différence*, Presses de l'Université de Laval, coll. La traversée, 2005, p. 110-112 et *Le fils de Romane*, *ibidem*, p. 298-299

¹¹ Plan de discussion inspiré du guide pédagogique Michel Sasseville, Mathieu Gagnon, *Le fils de Romane*, Presses de l'Université de Laval, coll. La traversée, 2005, p. 139